

ANNEXE NO. 1.

prenant les prix les plus bas, vous obtenez la marchandise à bien meilleur compte que si vous l'achetiez sur indication des prix.

D. Quand vous avez une commande suffisante pour la charge d'un wagon, vous spécifiez, je suppose, les différentes marques?—R. Non, cela est à peu près impossible, monsieur. Pour les épiciers, par exemple, la chose est presque impossible; car il y a tant de degrés dans la qualité.

D. Comment, en ce cas, vous assurer des prix?—R. Il y a tant de choses à considérer. Pour les raisins par exemple; il y en a de toutes les sortes. Vous achetez une certaine quantité de raisins de Valence. Un échantillon est envoyé à l'agent qui va les recevoir à la gare, et il en vérifie la marque.

D. En donnant l'ordre, vous spécifiez donc les différentes marques que vous voulez avoir?—R. Jusqu'à un certain point, voici notre position, Il y a de nombreux articles pour lesquels, si nous précisions la marque en demandant des soumissions, les gens nous diraient: mais pourquoi pas quelque autre sorte. Il y a un prix fait pour les différents articles.

D. Les prix que l'on fait au détaillant? Est-ce que l'administration paye ces prix-là?—R. Nous achetons aussi bon marché que le peut faire tout détaillant.

D. Y a-t-il escompte sur la facture?—R. Nous achetons au plus bas prix.

D. Obtenez un escompte?—R. Peut-être 1% à 30 jours.

D. Il ne vous est donc pas accordé un escompte commercial?—R. On nous donnera peut-être 1%, ou quelque chose comme cela, à 30 jours. Il arrive que nous obtenons un escompte.

Par M. Macpherson:

D. C'est un escompte pour du comptant?—R. Oui, monsieur, c'est un escompte pour du comptant.

Par M. Reid, (Grenville):

D. Faites-vous mieux que Bate?—R. Je crois que nous achetons moins chez que nous le pourrions faire chez Bate. La chose est arrivée.

D. Est-il d'usage qu'on donne un escompte pour du comptant?—R. Tout dépend de la manière dont les comptes sont payés. Pour ces articles-là, il n'est pas donné d'escompte; cela prend tant de temps avant que les comptes soient payés. Il faut attendre que la marchandise soit rendue et qu'elle ait été vérifiée. Il arrive des fois que cela prend trois mois avant que les envois ait été vérifiés, et il est alors trop tard pour l'escompte.

D. Je suppose qu'il y a de forts approvisionnements pour Ottawa?—R. Pas en épicerie.

D. Pas en épicerie, mais en toutes autres choses, je veux dire. Je parle pour le moment de fournitures quelconques. Il semble qu'il n'y ait d'escompte d'accordé sur rien; cela paraît être un fait acquis?—R. Il importe bien peu, du moment que le prix est bas; cela revient au même.

D. J'avais toujours pensé qu'il était accordé un escompte sur les marchandises achetées chez tous ces industriels ou épiciers. Avez-vous une idée de ce qu'il a été payé pendant l'année pour épicerie?—R. En totalité.

D. Oui, en totalité?—R. Cela monte à un peu plus de \$300,000. Il existe quelque part un relevé de la chose.

D. Et sur tout cela, il n'y a jamais eu nul escompte?—R. Quelquefois il nous est donné 20% d'escompte. Dans nos achats à la compagnie Hughes-Owen il s'agit ici de fournitures de bureaux—nous les obtenons à 20% moins cher que l'acheteur ordinaire.

D. Comment appelez-vous cette maison?—R. La compagnie Hughes-Owen. Elle fournit les chemins de fer.

D. Ce sont des fournitures de bureau?—R. Du papier et autres articles de cette nature.